

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 6 septembre 1866](#)

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 6 septembre 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (421r, 422v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 6 septembre 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45516>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 septembre 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)

Lieu de destination 3, rue Christine, Paris

Description

Résumé Godin soumet à Oyon le manuscrit de son article à paraître dans l'*Almanach de la coopération* qu'il signera du pseudonyme A. Marie « qui ne sera qu'un demi mensonge » et qu'il utilisera pour d'autres articles et brochures à venir. Il demande à Oyon quelles sont les règles d'usage d'un pseudonyme par les auteurs. Il lui annonce qu'il va se rendre à Paris samedi prochain et il lui demande de lui écrire au Grand hôtel du Louvre pour lui dire s'il pourra le voir le dimanche. Il souhaite le rétablissement de la santé de madame Oyon. Il lui indique qu'il tient infiniment à son avis sur « le premier écrit que je vais livrer à la publicité sur le Familistère ».

Notes

- La lettre est une copie de la lettre envoyée à Auguste Oyon conservée au Cnam (FG 17 (2) o).
- La lettre est une réponse à la lettre d'Auguste Oyon à Jean-Baptiste André Godin du 21 août 1866 (Cnam FG 17 (2) o).

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Propagande](#), [Santé](#)

Personnes citées [Oyon \[madame\]](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\) \[A. Mary\]](#), « Le Familistère de Guise », dans [Annuaire de l'Association pour 1867](#), Paris, [Librairie des sciences sociales Noiroi & Cie](#), 1867, p. 204-250.

Lieux cités [Grand hôtel du Louvre](#), [Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 01/02/2024

Genève le 6 ^{juin} 1866

A Monsieur Le Duc

Cher Monsieur et ami

Je vous joint à cette lettre la plus
forte partie du manuscrit que je destine
à L'émancipation de la coopération, en priant
de votre refus de me prêter votre nom
j'ai songé à prescrire ~~des~~ pseudonymes
alg. Marie qui ne sera qu'un demi pseudonyme
cela me permettra de conserver ma liberté
d'action sur les articles ou brochures qui
pourront paraître sous ce nom sans me gêner
d'une manière absolue dans la polémique
que je dois écrire, mais à quelques règles
le pseudonyme obéira-t-il les auteurs, et
quels sont les inconvénients qu'il entraîne.
Voilà ce que j'ignore. Quant à vous
vous me le direz quand j'en aurai le plaisir
de vous voir. Je pars bientôt je séjournerai
peu de temps au nord de Paris du mardi au
vendredi, je vous dirais bien s'il y a lieu
un quel mot Grand hôtel de Louvre pour
me dire si je pourrais vous voir ~~personnellement~~ et à
quel heure. J'espère que d'ici là vous aurez
pu faire la lecture de mon article. Si je
ne vous en envoie le complément jamais
je vous le porterai moi-même car je
quitterai Paris sans la pourvoir.

Je souhaite bien sincèrement que la santé
 de M^{me} Cyron soit rétablie, pour votre tranqui-
 lité personnelle, autant que pour la car la santé
 est le bien le plus précieux de nos pauvres co-
 citoyens, vous permettra aussi de voir avec
 plus de tranquillité les premiers écrits que
 je vais livrer à la publicité par la Parole
 je tiens infiniment à votre avis
 mes amitiés dévouées

Louis J.